

ARTICLE II.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en ESPAGNE & en PORTUGAL, depuis le mois dernier.

Conseils secrets tenus à Madrid.

Grand armement à Cadix & à la Corogne.

I. LE Ministère Espagnol veut à quelque prix que ce soit se distinguer par quelque coup d'éclat, & semble vouloir braver la fortune qui l'a si mal servié dans ses projets contre l'Empereur & la France : l'Armée d'Espagne qui se morfond en Sicile devant Melazzo, & le peu de succès qu'ont eu ses intrigues, qui ne tendoient qu'à renverser l'économie du Gouvernement François, l'obligent de porter ses vûes ailleurs ; & c'est sans doute, ce grand dessein qui a occasionné les fréquens Conseils qui se sont tenus depuis quelque tems à Madrid avec tant de secret qu'on n'a pû encore en savoir précisément les résolutions, & où n'entrent que le Prince & la Princesse Regnante, le Cardinal Alberoni, le Pere d'Aubenton Jésuite Confesseur du Roi, & deux Ministres d'Etat. A en juger par la qualité d'une partie de ces Conseillers, cette entreprise doit regarder l'avantage de la Religion ; mais comme entre les Puissances armées contre l'Espagne, il n'y a que l'Angleterre qui puisse être l'objet de cette pieuse politique, c'est donc à ce Royaume à se tenir sur ses gardes. On doit ces conjectures au zèle indiscret des Partisans de l'Espagne, qui depuis longtems menacent les Isles Britanniques d'une descente ; ils l'ont même poussé si avant qu'ils ont débité depuis long-tems